

## Situation Criti-que

Pour les vacances d'automne, mes parents et moi sommes allés en Crête. À notre arrivée, j'ai tout de suite repéré un centre équestre. Le lendemain, je me suis réveillée très tôt pour aller guigner. Sur la pointe des pieds, j'essayais de voir les parcs, malheureusement la haie était juste trop haute. Du coup, je me suis à plat ventrée. En plein sur des orties... Les avant-bras recouverts de brûlures, je n'avais toujours pas vu les chevaux. Désespérée, je suis rentrée à l'hôtel et j'ai essayé de négocier un tour à cheval et puis, au bout d'un long moment, ma mère a été d'accord de m'accompagner et on est y allées directement. Les chevaux étaient magnifiques ! Tous noirs avec une longue crinière et une queue relevée. On a tout de suite réservé un tour pour le jour suivant. J'étais très impatiente ! Enfin le moment de la promenade est arrivé et la guide nous a attribué nos montures. Ma mère montait un de ces beaux chevaux noirs. Moi j'avais une toute petite jument, ou plutôt une sorte de poney, maigre avec la queue coupée et seulement quelques crins. Elle n'avait presque plus de poils sur le dos, une toute petite encolure avec une immense tête et de très longues oreilles.

- Voici Criti, elle n'est pas vraiment belle mais très gentille. Et tu verras, elle a des allures très spéciales, elle sait marcher l'amble, comme un chameau, dit la guide.

- Ah oui ?...

- Oui oui ! Avec elle tu n'as rien besoin de faire, elle connaît son travail par cœur. Tu n'as qu'à regarder le paysage.

Du coup j'étais très contente d'aller l'essayer. Nous nous sommes dirigées vers la carrière. Je suis montée sur son dos et c'est là que la galère a commencé. On n'arrivait pas à faire marcher les chevaux droits : ils zigzaguaient et n'avançaient pas, mais une fois lancés, ils ne voulaient plus s'arrêter quand on le leur demandait. Assez rapidement pourtant, nous

sommes parties en balade. Et là, magiquement, tout d'un coup les chevaux étaient très dociles. Nous sommes montées sur une petite colline et avons traversé des cultures d'oliviers puis nous avons fait une pause à une fontaine pour laisser nos montures boire. Ces dernières giclaient l'eau et nous aspergeaient mais ne buvaient pas une goutte. Une fois que tout le monde était mouillé, nous avons repris le chemin dans l'autre sens. Alors que les autres faisaient leur dernier bout au trot, c'est là que tout a dérapé... Ma jument suivait, en faisant du tölt avec les antérieurs et en galopant des postérieurs. Petit à petit, elle a commencé à accélérer, ses jambes s'agitaient dans tous les sens, et je n'arrivais plus à contrôler sa vitesse. Et puis, elle s'encoubla. Son premier pied partit sous son ventre, suivi du deuxième, puis elle atterrit sur les nasaux. Jugeant cette position trop fatigante, elle laissa son derrière s'écraser aussi dignement qu'un gros éléphant qui se couche. Au bout de quelques secondes de repos par terre, elle se releva comme si de rien n'était. Pendant cette descente inattendue, j'avais été éjectée au moins trois mètres plus loin. J'avais atterri à plat ventre sur le chemin de gravier et assisté à la fin du spectacle. Une fois debout, je m'apprêtais à aller la rechercher quand, tout à coup, Criti prit le galop et rentra seule.